

Jean-Marc Huitorel

Marylène Negro : Sept Mondes

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Marylène Negro : Sept Mondes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 13 mai 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/6348>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/6348>

Document généré automatiquement le 13 mai 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Jean-Marc Huitorel

Marylène Negro : Sept Mondes

- 1 L'ouvrage, qui arrive à point nommé pour rappeler au bon souvenir des prescripteurs de l'art l'existence de cette œuvre de première importance, repose sur le principe suivant : parmi la trentaine de films qui constituent aujourd'hui le cœur de son travail, Marylène Negro a demandé à sept auteurs d'en choisir un et de rédiger à son sujet un court texte. Ces contributions (Nicole Brenez, Jean-Christophe Bailly, Gaëlle Obiégly, Suzanne Doppelt, Marie Muracciole, Jonathan Rosenbaum, Jehanne Dautrey) sont accompagnées de quelques photographies de chacun des films retenus. Dans le cas de cette artiste, « photographie » signifie vraiment « extrait » dans la mesure où le « cinéma » de Marylène Negro repose essentiellement sur des images fixes qu'elle démultiplie et qu'elle monte de manière à les doter de mouvement. Cet univers de la séparation et de la concomitance, nourri de littérature et de cinéma, habité par un âpre et généreux silence provenant, on le devine, d'une expérience discrètement évoquée, se révèle d'une force et d'une singularité rares. Parfois du texte arrive en incrustation, parfois des sons, de ce son dont Jean-Michel Alberola écrit très justement qu'il troue les images plus qu'il ne les accompagne. Parmi les sept textes, tous pertinents quoique très différents dans leur approche, on a aimé la vénéneuse fiction de G. Obiégly (sur *Weg*, 2007), la belle médiation paysagère de J-C. Bailly (sur *Les Biches*, 2006) ainsi que l'appréhension très fine de M. Muracciole à propos de *ich sterbe* (2007).

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Marylène Negro : Sept Mondes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 13 mai 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/6348>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
